

Description et répartition de *Rubus pallidicaulis* Boulay & Cornet, espèce morvano-vosgienne méconnue

par Yorick Ferrez et Jean-Marie Royer

Yorick Ferrez, Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés, 7 rue Voirin 25000 Besançon

Courriel : yorick.ferrez@cbnfc.org

Jean-Marie Royer, 42 bis rue Mareschal, 52000 Chaumont

Courriel : jeanmar.royer@wanadoo.fr

Résumé – Description moderne de *Rubus pallidicaulis*, espèce considérée comme étant une endémique française, oubliée depuis la fin du dix-neuvième siècle.

Abstract – Modern description of *Rubus pallidicaulis*, a species considered as a French endemic plant that had been forgotten since the early nineteenth century.

Mots-clés : *Rubus*, description, répartition, écologie.

Keywords : *Rubus*, description, distribution, ecology.

Cet article s'inscrit dans la suite de celui consacré à *Rubus indutus* publié par les auteurs en 2013 (FERREZ & ROYER, 2013). Il poursuit les mêmes objectifs, à savoir proposer une description modernisée de *R. pallidicaulis* accompagnée d'illustrations afin de permettre sa recherche et son identification par les botanistes intéressés par l'étude du genre *Rubus*. Sa répartition et son écologie sont précisées dans ce cadre à partir des données disponibles.

Rubus pallidicaulis a été décrite sur la base de matériel collecté par J.-B. Cornet provenant de Saint-Léger-sous-Beuvray (71) et distribué dans le cadre de l'Association rubologique sous le n° 42. Elle a fait l'objet d'une brève description

par N. Boulay dans le manuscrit de 1877 (BOULAY, 1877). SUDRE (1908-1913) la traite en synonymie sous *Rubus serpens* Weihe ex Lej. & Courtois. *R. serpens*, actuellement considérée comme un biotype sans valeur taxonomique, n'est pas reconnue comme espèce par les auteurs européens modernes. *Rubus pallidicaulis* et *R. serpens* sont assez éloignées morphologiquement (*R. serpens* appartient à la série *Glandulosi* alors que *R. pallidicaulis* appartient à la série *Hystrix*). *R. pallidicaulis* n'est pas traitée dans la flore de France de G. Rouy (ROUY & CAMUS, 1900).

Description (voir également fig. 1 et fig. 2 à 6 H.T.)

Rubus pallidicaulis Boulay & Cornet in Boulay 1881

Lectotypus des. hoc. loco : planche P04172500, herbier du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, Saône-et-Loire, châtaigneraie de Charconnet, Saint-Léger-sous-Beuvray, 17 juillet 1873, Association rubologique, n° 42.

Série *Hystrix*.

Plante basse, couchée à la base, plus ou moins rampante, parfois plus élevée (20-50 cm de hauteur) avec des inflorescences souvent redressées. Turion subanguleux, rare-

ment anguleux ou subarrondi, à faces planes à légèrement concaves, de (2-) 3 à 5 (-7) mm de diamètre, vert et violacé, parfois blanchâtre, à l'état frais, et plus ou moins prumineux, devenant brun-rougâtre à l'état sec, poilu. Nombreux poils simples et fasciculés, étalés et appliqués, ([20] 50-100 [140] par cm). Présence de poils fasciculés courts à très courts tendant parfois vers des poils étoilés. Glandes pédicellées généralement abondantes ([8] 15-30 [40] par cm de face) irrégulièrement réparties sur le turion, de taille très inégale. Micro-aiguillons surtout aciculiformes, inégaux, plus ou moins abondants ([8] 10-15 [20] par cm de face), irrégulièrement répartis sur le turion. Aiguillons nombreux ([12] 15-25 [30] pour 5 cm), inégaux, longs de 2-4 (6) mm, inclinés droits à un peu courbés, à base large (2-4 mm), verts ou violacés à pointe jaune.

Feuilles à 3 folioles (très rarement 4 ou 5), petites (13-18 cm, pétiole inclus). Stipules lancéolées, poilues, peu glanduleuses, insérées à 3-6 mm de la base. Pétiole court (40-55 % de la foliole terminale, pétiolule inclus), toujours nettement plus court que les folioles latérales, poilu (poils simples et poils fasciculés, étalés et appliqués), non canaliculé au-dessus de l'insertion des stipules, généralement muni de nombreux aiguillons ([10] 15-25) inclinés, droits à nettement courbés (parfois quelques-uns crochus). Face supérieure du limbe verte, moyennement à assez fortement poilue ([20] 30-50 poils par cm²). Face inférieure verte, en général plus pâle que la face supérieure, munie

de poils simples abondants, nettement perceptibles au toucher.

Foliole terminale souvent convexe, courtement à moyennement pétiolulée (15-25 %), ovale à elliptique, plus rarement un peu obovale, à apex généralement distinct, long de 10 à 20 mm, droit, parfois fortement déjeté. Limbe souvent gaufré entre les nervures, à base fortement cordée. Marges grossièrement dentées. Dents larges, grossières, assez régulières. Dents principales à base large, peu profondes (jusqu'à 3 mm), apiculées, majoritairement droites, quelques-unes un peu excurvées.

Folioles latérales courtement pétiolulées (1-4 [6] mm), très cordées à la base.

Inflorescence, quand elle est bien développée¹, de forme pyramidale avec des ramifications très étalées formant des angles très ouverts (70-90°) avec l'axe porteur, sans ou avec peu de feuilles simples ou à deux folioles, les feuilles inférieures étant trifoliolées. Partie sommitale pourvue de feuilles jusqu'à 3 à 8 cm du sommet (rarement à 15 cm).

Rachis dressé, arrondi à subanguleux, très pubescent. Nombreux poils simples et fasciculés surtout appliqués, en partie étalés. Très nombreuses glandes pédicellées longues et inégales. Micro-aiguillons, surtout aciculaires, nombreux. Aiguillons ([8] 15-25 [30] pour 5 cm) inclinés, droits à un peu courbés, longs de 2 à 5 mm, à base large ([1] 2-4 [5] mm), assez fins.

1. Sur terrain sec les inflorescences sont généralement rabougries et non typiques.

Pédicelles longs de 8 à 20 (25) mm, pourvus de poils simples appliqués à étalés abondants, de glandes pédicellées abondantes, inégales, de micro-aiguillons aciculaires, portant (3) 10-20 (25) aiguillons longs, fins, non ou peu inclinés, droits ou légèrement courbés.

Sépales généralement appliqués mais parfois étalés ou même réfléchis, munis d'une longue pointe, grisâtres, tomenteux et poilus (poils simples abondants), dotés de très nombreuses glandes pédicellées de différentes tailles et d'acicules en nombre très variable (0 à 25), ceci parfois au niveau d'une même fleur (certains sépales étant alors dépourvus d'acicules, d'autres riches en acicules). Pétales blancs, oblongs, étroits (8 mm × 3 mm), glabres à subglabres. Étamines plus longues que les styles, filets blancs, anthères glabres. Styles blancs à base rosée. Carpelles glabres. Réceptacle très poilu.

Rubus pallidicaulis, taxon bien individualisé dans la série *Hystrix*, ne semble pas devoir être confondu avec d'autres espèces de la même série. Il se singularise en particulier par son turion prumineux, vert, blanchâtre ou violacé à l'état frais, ses pétioles courts, ses folioles terminales courtement pétiolulées, à limbe convexe et souvent gaufré, ses folioles latérales très courtement pétiolulées et très cordées, ses dents grossières et larges. Par rapport à de nombreuses espèces de la série *Hystrix*, *R. pallidicaulis* possède des aiguillons moins robustes, moins nombreux et relativement peu inégaux.

Description et répartition de *Rubus pallidicaulis* Boulay & Cornet, espèce morvano-vosgienne méconnue. Yorick Ferrez et Jean-Marie Royer



◀ Figure 2 : *Rubus pallidicaulis*, turion et feuilles

Jean-Marie Royer

Figure 3 : *Rubus pallidicaulis*, détail du turion ▶



Figure 4 : *Rubus pallidicaulis*, feuille isolée, remarquer la convexité des folioles



Jean-Marie Royer

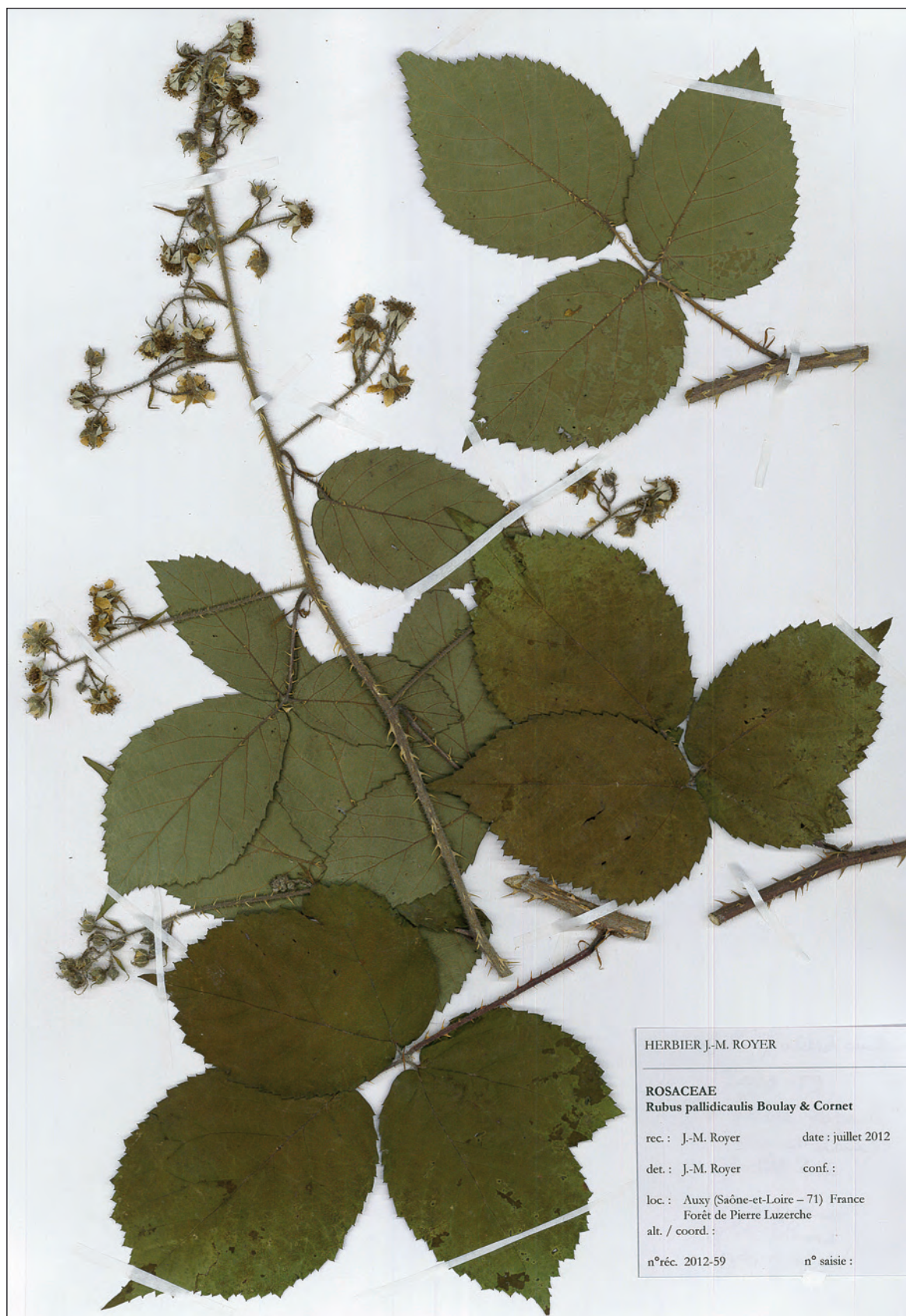
Figure 5 : *Rubus pallidicaulis*, inflorescence, remarquer les pétales blancs et étroits ▶



Jean-Marie Royer

Jean-Marie Royer

Description et répartition de *Rubus pallidicaulis* Boulay & Cornet, espèce morvano-vosgienne méconnue. Yorick Ferrez et Jean-Marie Royer



Jean-Marie Royer

Figure 6 : *Rubus pallidicaulis*, extrait de l'herbier privé de J.-M. Royer

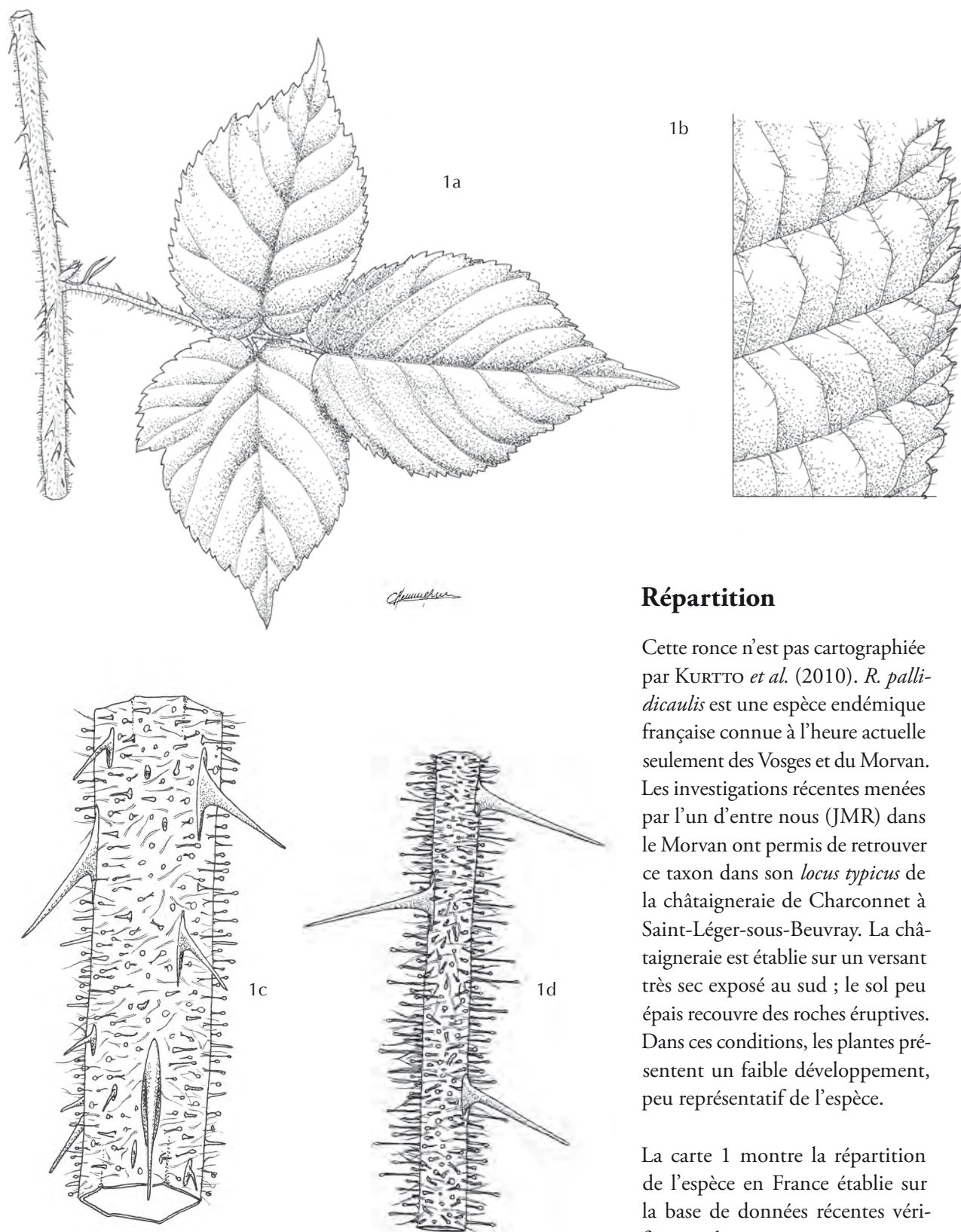
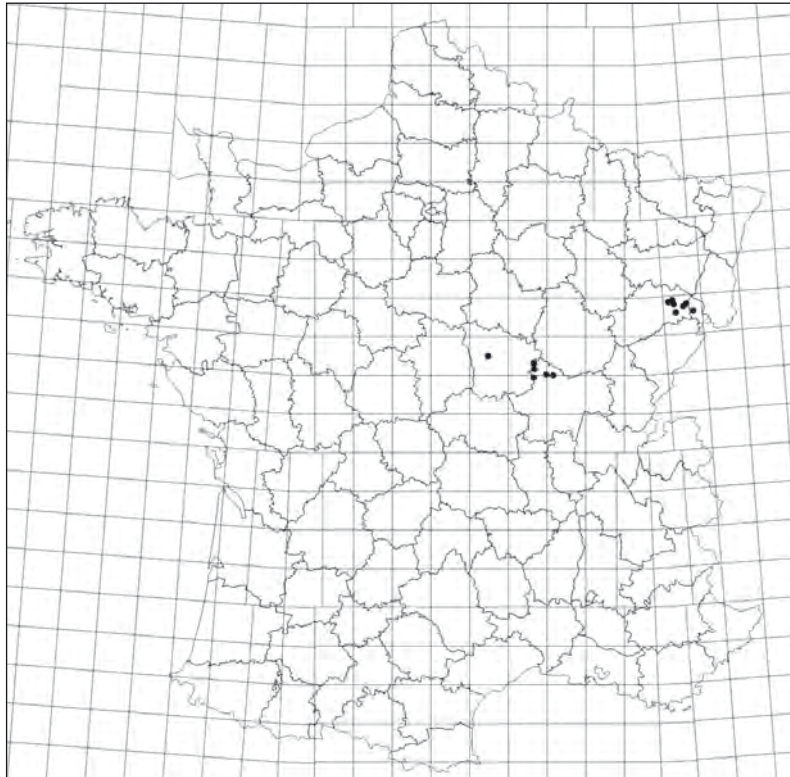


Figure 1 : *Rubus indutus*. 1a : portion de turion avec une feuille; 1b : forme des dents de la foliole terminale d'une feuille de turion; 1c : rachis de l'inflorescence; 1d : pédicelle florifère. Dessins au trait de C. Hennequin.

Répartition

Cette ronce n'est pas cartographiée par KURTTO *et al.* (2010). *R. pallidicaulis* est une espèce endémique française connue à l'heure actuelle seulement des Vosges et du Morvan. Les investigations récentes menées par l'un d'entre nous (JMR) dans le Morvan ont permis de retrouver ce taxon dans son *locus typicus* de la châtaigneraie de Charconnet à Saint-Léger-sous-Beuvray. La châtaigneraie est établie sur un versant très sec exposé au sud ; le sol peu épais recouvre des roches éruptives. Dans ces conditions, les plantes présentent un faible développement, peu représentatif de l'espèce.

La carte 1 montre la répartition de l'espèce en France établie sur la base de données récentes vérifiées sur le terrain :



Carte 1 : carte de répartition de *Rubus pallidicaulis* en France.
 ● : commune où l'espèce est présente. Le quadrillage est celui du projet *Atlas Flora Europaea* (WGS84).

- Prémery (58), forêt communale, R. Goux et J.-M. Royer, 2011
 - Belmont (70), J.-M. Royer, 2012
 - Champagny (70), la Chatelaye, Y. Ferrez et J.-M. Royer, 2011 (station de X. Vendrely, ass. rub. N° 451)
 - Champagny (70), belvédère du Mont de Vanne, J.-M. Royer, 2010
 - Citers (70), forêt communale, Y. Ferrez, J.-M. Royer et J.-M. Weiss, 2013
 - Moffans-et-Vacheresse (70), Y. Ferrez, 2009
 - Plancher-Bas (70), Y. Ferrez, 2013
 - Saint-Germain (70), les Monts Revaux, Y. Ferrez et J.-M. Royer, 2013
 - Anost (71), bois de Foux-Simon, J.-M. Royer, 2013
 - Autun (71), forêt de Planoise, J.-M. Royer, 2013
 - Auxy (71), forêt de Pierre Luzerche, J.-M. Royer, 2012
 - Roussillon-en-Morvan (71), le Grand Montot, J.-M. Royer, 2011
 - Roussillon-en-Morvan (71), bois la Goutte, J.-M. Royer, 2012
 - Roussillon-en-Morvan (71), Gorges de la Canche, J.-M. Royer, 2012
 - Saint-Léger-sous-Beuvray (71), châtaigneraie de Charconnet, *locus typicus*, J.-M. Royer, 2011
 - Saint-Léger-sous-Beuvray (71), les Jours, J.-M. Royer, 2011
 - Belfort (90), bois de l'Arsot, Y. Ferrez, 2010
- Elle semble donc assez largement distribuée dans les deux massifs et leur périphérie. À noter une localité de plaine, dans la Nièvre. Elle serait à rechercher dans les parties alsacienne et lorraine des Vosges.

Écologie dans l'est de la France

R. pallidicaulis est une espèce acidiphile, collinéo-montagnarde, semblant inféodée aux lisières et aux trouées des forêts de type chênaies-hêtraies et châtaigneraies du *Quercion roboris*, ainsi que des hêtraies du *Luzulo luzuloidis* – *Fagion sylvaticae*. Elle subsiste sans fleurir dans le sous-bois. Cette ronce basse et traçante peut structurer des communautés d'ourlets trouvant probablement leur place dans les *Melampyro pratensis* – *Holcetea mollis* ; celles-ci restent à décrire plus précisément. Dans le Morvan, elle se rencontre fréquemment dans des ronciers peu élevés du *Lonicero* – *Rubion silvatici*, parfois riches en fougère aigle, constituant un stade juvénile précédant les ronciers plus élevés à *R. nessensis*, *R. integribasis* et *R. albiflorus*. Le relevé suivant, pris en bordure d'une coupe forestière du bois de la Goutte, à Roussillon-en-Morvan, en donne un bon exemple : *R. pallidicaulis* 1.1, *R. morvennicus* 1.1, *R. elongatifolius* 2.2, *R. sulcatus* 1.1, *R. integribasis* 1.1, *R. idaeus* 1.1, *R. série pallidi* 1.1, *Pteridium aquilinum* 3.2, *Lonicera periclymenum* 2.2, *Poa nemoralis* 2.2, *Holcus mollis* +, *Hypericum pulchrum* +, *Cytisus scoparius* +, *Urtica dioica* +, *Dryopteris carthusiana* +, *Sambucus racemosa* +.

☞ La réalisation de ce travail a été rendue possible grâce au soutien de l'Union européenne (crédits FEDER), de la DREAL de Franche-Comté et de la Région de Franche-Comté. Les auteurs remercient H.E. Weber et D. Mercier pour leur conseils et les renseignements qu'il nous ont

fournis, ainsi que Ch. Hennequin pour l'ensemble des dessins illustrant cet article.

Bibliographie

BOULAY N., 1877. *Diagnose des espèces ou formes de Rubus distribuées par l'Association rubologique*. Documents autographiés, Lille, 88 p.

BOULAY N., 1881. *Liste méthodique des espèces de Rubus distribuées par l'Association rubologique*. 1873-1880 (407 numéros). Documents autographiés, Lille, 12 p.

FERREZ Y. & ROYER J.-M., 2013. *Rubus indutus* Boulay & Vendrely, espèce française méconnue, présente dans le massif vosgien. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France*, 2012, **10** : 31-38.

KURTO A., WEBER H.E., LAMPINEN R. & SENNIKOV A.N. (EDS.), 2010. *Atlas*

Flora Europaeae. Distribution of vascular plants in Europe. 15. Rosaceae (*Rubus*). The Committee for Mapping the Flora of Europe & Societas Biologica Fennica Vanamo. Helsinki, 362 p.

ROUY G. & CAMUS E.-G., 1900. *Flore de France*, VI. Société des Sciences naturelles de la Charente-inférieure, 489 p.

SUDRE H., 1908-1913. *Rubi europae vel Monographia Iconibus Illustrata Ruborum Europae*. 2 vol. 305 p. + 215 figures, Paris, Albi.



